



Loss

Qu'avons nous perdu ?
Qu'avons nous perdu dans cette profusion ?
Qu'avons nous perdu dans cette course folle ?
Que peut-il naître alors de tout cela ?
Quel vide ? Quelle confusion ?



Du noir au noir.
Du sol au sol.
Trois éléments, trois univers, trois développements parallèles.
Danse, images et son en une évolution commune.
En interaction constante.
Parfois en accord, parfois en conflit.



Non pas l'illustration concrète d'un monde en perte.
Peut-être la projection de ce monde en accélération constante.
Jusqu'à l'implosion. Le repli intégral.
Puis une nouvelle mise en orbite.
L'amorce d'un nouveau cycle.
Ne pas expliquer mais faire sentir.
Ne rien montrer d'autre que ce(s) corps, forme(s), en déséquilibre.
En redressement.
Puis désarticulé(s) narguant la rupture.



Un souffle, plainte lancinante d'une corde frottée.
Un être apparaît, se remplit, puis s'ouvre peu à peu.
Lente métamorphose.
Découverte de son espace.
Exploration d'un monde.
Mise à l'épreuve de l'équilibre.
De l'échange.
Définit alors son territoire.
Rouge sang.
Frontière fragile.
Entaillé.
Blessé.
Impacts successifs comme autant de coups portés ou subis.
L'épiderme intacte.
Atteint malgré tout au coeur.
Puis renaît sous une autre forme en mouvement.
Se confond dans l'image.
Interrompu parfois par celle-ci dont il se nourrit également.
Pour se fondre enfin en de multiples figures.
Dans le vacarme incessant de son univers.
Multiplication infernale.
Unité perdue.
Sans repère.
Désorienté.
Morcelé.
Jusqu'au point de non-retour...



FP, osaka, juin 2007.